

descriptif technique

- Composition :
 - 12 panneaux plastifiés de 70,5 X 120,5 cm de hauteur
 - surface nécessaire : 50 m²
- Colisage :
 - 1 caisse de 10 kg

valeurs d'assurance

- Valeur panneaux : 170 euros par panneau
- Valeur caisse : 80 euros
- Valeur globale à assurer : 2 120 euros TTC

conditions de prêt

- Le Conseil Général du Puy-de-Dôme prête gratuitement l'exposition sur le département.
- Durée minimum du prêt : 2 semaines.
- Priorité accordée aux établissements scolaires.
- Transport et assurance à la charge de l'établissement d'accueil.

Renseignements et réservation

Conseil Général du Puy-de-Dôme
Culture et Territoires
Tél. : 04 73 98 15 80
Mél. : ressources-itinerantes@cg63.fr
<http://www.puydedome.fr>

Expo conçue et réalisée
par les éditions Sèpia



ALCOOL

exposition itinérante



plaisirs
et
dépendance





Un petit verre, cela fait partie des plaisirs de la vie. Mais entre les plaisirs suggérés par l'alcool et la dépendance grave, les Français sous-estiment largement les risques.

Pourquoi boit-on ? Qui boit ? Comment ? Quelle quantité ?

Comment se soigner ? Idées fausses et vrais dégâts ?

La consommation d'alcool appartient à notre culture. Banalisée par la tradition et l'histoire, elle occupe une place privilégiée puisqu'elle ponctue nos rites sociaux et paraît indissociable de la convivialité.

Les boissons alcoolisées datent sans doute de l'âge de pierre, mais c'est l'invention de la céramique — 4000 ans avant notre ère — qui a permis leur conservation. Réservées aux puissants et aux rites, elles se popularisent avec la bière dans l'ancienne Égypte et surtout avec le vin chez les Romains qui vont propager la vigne dans tout l'Empire. Au Moyen-Âge la tradition viticole est perpétuée par l'Église de monastères en monastères. Et c'est au XIXe que la révolution industrielle fait considérablement progresser la fabrication et la consommation de l'alcool... avec les dégâts conséquents sur la santé publique.

Cultes de Dionysos et de Bacchus, prohibition américaine, interdits de l'Islam : sacré ou démoniaque, roboratif ou mortifère, l'alcool est lié au destin des hommes à travers cultures et civilisations.

de la "cuite" à la dépendance

Vins d'exception, breuvages mondains, exotiques et « branchés », apéros et pousse-café populaires, l'alcool est un ingrédient banalisé de la vie sociale. De plus, vins, bières et spiritueux mettent en jeu de puissants intérêts économiques, même si leur consommation excessive coûte cher à la société : 40 % des accidents de la route sont liés à l'alcool et 15 % des accidents du travail

Aujourd'hui, on ne parle plus de tare ou d'ivrognerie ; l'alcoolisme est identifié comme une maladie, mais de la dégustation récréative à l'ancrage de l'habitude, voire à la dépendance, la frontière reste floue. Pourtant 5 millions de personnes en France souffrent d'un problème lié à l'alcool. La consommation de vin a diminué chez les jeunes, mais au profit de la bière et des alcools forts. Les buveurs excessifs sont souvent non conscients d'avoir un problème, mais boivent pour des motifs divers et souvent pour faire comme tout le monde.

Si un excès ponctuel — une « cuite » — se traduit par une sensation d'ivresse de quelques heures, l'alcoolisme chronique engendre des troubles physiques et psychologiques graves : cirrhoses, cancers, détérioration des réflexes, de la vision, du sommeil, de la mémoire, du caractère, du comportement...

Il s'agit d'une maladie progressive, qui s'aggrave si rien n'est fait. La prise de conscience et le désir de se soigner doivent donc précéder la rencontre avec le médecin, souvent suivie par la prise en charge spécialisée, le traitement de la dépendance et l'abstinence.

des idées reçues à la prévention

Les vieilles croyances permissives — mais souvent désastreuses — tiennent bon : un petit verre, ça remonte, ça requinque ou ça réchauffe. Autant d'idées fausses et nocives, colportées par les rengaines populaires qui ponctuent fêtes et banquets : « boire un petit coup c'est agréa-a-able » et « il est des nô-ô-ôtres, il a bu son verre comme les au-au-tres », restent inoxydables !

Même si « tenir l'alcool » passe encore pour une qualité, d'importants efforts de prévention se concentrent aujourd'hui sur les jeunes, les femmes enceintes, les personnes ayant une attitude à risque, car on constate des dommages sociaux et des décès prématurés même dans le cas de consommations occasionnelles ou minimales.

Une exposition qui permet une information simple et objective pour que le plaisir ne se transforme pas en détresse.



une expo en 12 panneaux

Au sommaire...

• Alchimistes et alambics

De l'âge de pierre aux Romains, de l'esprit de vin à la canette du supporter : histoire, chimie et traditions

• Aux marches du plaisir

Les théories de l'alcoolisme. L'alcool dans la vie sociale. De l'agrément à l'esclavage. Un phénomène qui peut toucher tout le monde

• Les millions des hectolitres

Les enjeux économiques. Les coûts pour la société. Groupes internationaux et bouilleurs de cru. Les taxes

• La consommation : boire moins et mieux

Les tendances : une consommation en baisse, mais un nombre stable de personnes concernées. Les occasions et les raisons de boire

• Verre standard et verre de trop

Le degré d'alcool. Les équivalences entre boissons. Les limites d'une consommation raisonnable. Quand commence l'alcoolisme

• Au nom de la loi

Qu'est-ce que l'alcoolémie ? La législation : l'alcool au volant, au travail et dans la publicité, la protection des jeunes

• L'alcool dans l'organisme : un hôte qui s'attarde

L'itinéraire de l'alcool dans le corps, les organes atteints, le délai d'élimination

• La dépendance ou le saut dans le vide

Une drogue connue mais pas reconnue. Préserver sa liberté et sa personnalité. Le rapport Roques. Tester son « indépendance »

• De la « cuite » à la maladie

L'excès ponctuel ou l'intoxication aiguë. L'alcoolisme chronique. Les problèmes physiques et psychologiques

• Gueule de bois et compagnie

L'inégalité de réaction devant l'alcool. Les facteurs de différence entre individus. Le mécanisme de la « gueule de bois »

• S'en sortir

Dépister la maladie. Vouloir se soigner. Les structures d'aide : centres d'alcoologie, associations, mouvements d'anciens buveurs. Modération ou abstinence : pour qui ? pourquoi ?

• Priorité à la prévention

Idées fausses et vrais dégâts : les stéréotypes culturels sur l'alcool. Traditions et incitations. Les objectifs de la prévention.

Les équivalences

Pas de boisson alcoolisée plus anodine qu'une autre !

25cl de bière à 5° (un demi) = 12,5 cl de vin de 10 à 12° (un ballon) = 3 cl d'alcool distillé à 40° (whisky, anisette, gin) = 10 cl de champagne à 12° (une coupe) = 10 g d'alcool pur.